

ECOLE de PRIERE du 17 JUIN 2022
Huitième extrait du Cantique spirituel de St-Jean de la Croix
STROPHES 20 et 21 (Cantique B) :

***Ecoutez-moi , légers oiseaux,
Lions et cerfs, daims bondissants,
Montagnes, vallons et rivages,
Ondes, brises, feux très ardents,
Et vous, frayeurs des nuits dépourvues de sommeil.
Par les lyres harmonieuses
Et le chant si doux des sirènes,
Trêve à présent à vos courroux,
Ne touchez pas à notre mur,
Afin que l'épouse dorme plus sûrement***

Pour atteindre un état de perfection aussi élevé que celui auquel cette âme aspire, et qui n'est rien moins que le mariage spirituel, il ne suffit pas qu'elle soit parfaitement pure et dégagée de toute imperfection, de toute rébellion, de toute habitude provenant de la partie inférieure, déjà soumise et assujettie à la partie supérieure par le fait du dépouillement du vieil homme. Elle a encore besoin d'une grande vigueur et d'un amour très élevé, qui lui permettent de soutenir un embrassement de Dieu si fort et si étroit. Dans l'état du mariage spirituel ; l'âme sera douée d'une pureté et d'une beauté très hautes ; mais elle sera de plus revêtue d'une force terrible, qui lui viendra de ce noeud si fort et si serré qui se forme, en conséquence de cette union, entre l'âme et Dieu.

L'Esprit-Saint, qui est l'agent de cette alliance spirituelle, désirant que l'âme atteigne les dispositions requises, s'adresse au Père et au Fils dans les Cantiques et leur dit : "Que ferons-nous à notre soeur le jour où son Epoux doit lui parler ? Si elle est un *mur*, surmontons-la de forts et de défenses *argentés*". (Ct8, 8-9). "Les forts et les défenses argentés" représentent les vertus vigoureuses, héroïques, imprégnées de foi, dont l'argent est la figure. Ces vertus conviennent au mariage spirituel. Elles doivent être fixées sur l'âme courageuse, que le mur représente. Il faut qu'elle soit une porte ouverte à l'Epoux, c'est-à-dire que sa volonté soit entièrement remise par ce loyal et ferme consentement qui se donne lors des fiançailles, avant le mariage spirituel.

L'Epoux prend les moyens d'achever la purification de l'âme, de la fortifier, de la disposer, tant selon la partie sensitive que selon la partie spirituelle, à parvenir jusqu'au degré dont il s'agit. Pour cela il s'oppose aux assauts et aux révoltes provenant de la sensibilité ou du démon.

L'Epoux, Fils de Dieu, met l'âme épouse en possession de la paix et de la tranquillité parfaite, en harmonisant sa partie inférieure et sa partie supérieure. Il purifie cette âme de toutes ses imperfections, il met l'ordre dans ses puissances et dans ses facultés naturelles, il apaise tous ses appétits...Il commence par conjurer les inutiles divagations de la fantaisie imaginative et leur commande de s'arrêter. Il rétablit l'ordre dans l'irascible et la concupiscible, ces 2 facultés naturelles qui auparavant affligeaient plus ou moins cette âme. Il dirige vers leurs objets propres les 3 puissances de l'âme : la mémoire, l'entendement et la volonté. Il conjure les 4 passions de l'âme : la joie, l'espérance, la douleur et la crainte (*ou mieux : le plaisir, l'espoir, la souffrance et la peur*), il leur commande de se régler et de se modérer désormais....Ainsi l'Epoux met un terme aux agitations qui venaient importuner l'âme. En vertu de cette vive transformation de l'âme en Dieu, toutes les inclinations de l'âme perdent leur imperfection naturelle et deviennent divines.

Il appelle "légers oiseaux" les divagations de la faculté imaginative. Quand la volonté jouit en repos des délicieuses communications du Bien-Aimé, ces divagations troublent sa jouissance. L'Epoux les conjure par ses "lyres harmonieuses"...Par les "lions", il faut entendre les amertumes et les emportements de la faculté irascible. Cette faculté est audacieuse en ses actes, à la manière des lions. Les "cerfs" et les "daims bondissants" représentent la faculté concupiscible qui produit 2 effets contraires : la pusillanimité et l'audace. Quand les choses ne vont pas comme elle veut, elle devient craintive et lâche à la façon des cerfs...Les choses vont-elles à son gré, la faculté concupiscible devient hardie ; elle lâche la bride à ses appétits. On peut l'assimiler aux daims , car ces animaux convoitent si fortement ce qui leur plaît qu'ils y courent par sauts et bonds...Ainsi, en conjurant les lions, l'Epoux met un frein à la colère ; en conjurant les cerfs, il fortifie la convoitise contre les

frayeurs ; en conjurant les daims, il calme et apaise les désirs inquiets cherchant à satisfaire la convoitise. Celle-ci se trouve déjà calmée par les lyres...L'Époux ne conjure pas la colère et la convoitise elles-mêmes, dont l'âme ne saurait être privée, mais seulement leurs actes importuns et désordonnés qui doivent nécessairement disparaître dans l'état du mariage spirituel.

Les "montagnes, vallons et rivages" désignent les actes désordonnés des 3 puissances de l'âme, qui ne vont pas jusqu'au péché mortel. Les montagnes, étant élevées, représentent les actes désordonnés par excès ; les vallons, très bas, figurent les actes restant bien au dessous du but à atteindre ; les rivages marquent les actes s'écartant du juste milieu. L'Époux conjure tous ces actes s'écartant de la justice de prendre fin, au nom des lyres mélodieuses, dont la mélodie met les 3 puissances dans un équilibre si parfait qu'elles accomplissent leurs actes avec toute la justesse requise. Les "ondes, brises, feux très ardents" s'adressent aux mouvements qui naissent des 4 passions. Par les "ondes", il faut entendre les impressions de la douleur et de l'affliction, qui pénètrent dans l'âme, semblables à des eaux qui débordent : David criait à Dieu : "*Sauve-moi, parce que les eaux ont pénétré jusqu'à mon âme*" (Ps 68, 2). Par les "brises", il faut entendre les sentiments d'espérance qui, semblables au souffle de la brise, volent par le désir vers le bien qui leur manque. David disait : "*J'ai ouvert la bouche et j'ai attiré le souffle désiré, parce que j'ai espéré et soupiré après tes commandements*" (Ps 118, 131). Les "feux très ardents" représentent la joie qui enflamme le cœur à la façon du feu. David disait : "*Mon cœur s'est échauffé au dedans de moi et le feu s'embrasera dans ma méditation.*" (Ps 38, 4). Les "frayeurs des nuits dépourvues de sommeil" se doivent entendre de la crainte. Les épouvantes qui se produisent avant l'entrée dans le mariage spirituel sont souvent extrêmement vives. Elles ont quelquefois pour auteur Dieu lui-même. On éprouve alors des craintes et des frayeurs dans l'esprit, des défaillances dans la chair et les sens, parce que la nature n'a pas encore été fortifiée, perfectionnée, et qu'elle n'est pas habituée à recevoir des grâces de cette sorte. D'autres fois ces épouvantes seront causées par le démon, dévoré d'envie à la vue de la paix et de la félicité dont jouit cette âme... Ce sont quelquefois de véritables menaces qu'il fait retentir dans son esprit. S'il se voit dans l'impossibilité de pénétrer jusqu'à l'intérieur de cette âme, à cause de la profondeur de son recueillement, il tâche du moins de susciter des distractions par le dehors, en excitant dans sa partie sensitive des divagations et des angoisses, ou bien des douleurs physiques et des épouvantes, afin d'inquiéter l'épouse, et la tirer de la chambre nuptiale...C'est passivement que des frayeurs s'emparent de l'esprit des personnes déjà spirituelles...

La noblesse et la stabilité de l'âme sont si parfaites en cet état, que les eaux de la douleur, au lieu de la submerger comme auparavant, n'arrivent même plus jusqu'à elle. Ses péchés même et ceux des autres, sources pour les spirituels de la plus sensible des afflictions, ne lui causent plus ni souffrances ni amertumes, bien que pourtant ces fautes elle les ressent encore. De la compassion, elle n'a plus la souffrance, quoiqu'elle retienne les oeuvres et la perfection de cette vertu. Cette âme est exempte de tout ce qui dans les vertus procède de l'humaine faiblesse, mais elle garde tout ce qui s'y rencontre de fort, de stable et de parfait...Il se rencontre des circonstances où Dieu permet qu'elle souffre. C'est afin de lui donner l'occasion de mériter. Il en agit ainsi envers la Vierge, sa Mère, St-Paul et d'autres saints.

L'union avec Dieu satisfait tous ses désirs. Elle est entièrement ajustée à la volonté de Dieu.. L'âme est devenue cette source dont le Christ a dit en St-Jean (4, 14) qu'"elle jaillit jusqu'à la vie éternelle". Les joies accidentelles n'ajoutent rien à la félicité essentielle dont elle jouit...Toutes les joies et toutes les satisfactions nouvelles qui viennent à s'offrir à cette âme lui servent comme d'invitation à se délecter dans sa félicité foncière...Une fois que l'âme est arrivée à cette transformation parfaite, elle ne *croît* plus par le fait de ces grâces nouvelles. Et pourtant elle a le sentiment qu'elle les reçoit sans cesse et qu'elle les possédait déjà. La raison en est qu'elle les goûte toujours d'une manière nouvelle....Rien ne peut plus l'atteindre ni la molester parce qu'elle s'est affranchie de tout le créé et qu'elle a pénétré en son Dieu, où elle jouit d'une paix entière, d'une suavité sans mélange. Les "*lyres harmonieuses*" représentent les douceurs que l'Époux verse en l'âme. Celui qui entend le "*chant des sirènes*" oublie tout le reste, tous les assauts et toutes les persécutions. Les "*courroux*" sont les troubles causés par les affections dérégées. Le "*mur*" représente l'enceinte de paix et le rempart de vertus qui protègent l'âme. Alors l'épouse peut se livrer plus librement au doux sommeil d'amour qu'elle goûte en son Bien-Aimé.